



LE SITE

Ses tours blanches, qui s'élèvent à presque 50 mètres au fond d'une boucle de la Seine, créent toujours la surprise et l'admiration du visiteur. Sa destruction, au XIXe siècle, lui a valu le nom de «plus belle ruine de France» et l'image d'un site à ciel ouvert fortement marqué de romantisme.

L'abbaye de Jumièges est un des plus anciens et des plus importants monastères bénédictins de Normandie. S'il ne reste aucun vestige apparent de l'époque de sa fondation au VIIe siècle, sa visite est une traversée de 9 siècles d'architecture, du IXe au XVIIe siècle. L'abbatiale Notre-Dame, principale église de l'abbaye, en est le fleuron, et un exemple exceptionnel d'architecture romane normande.

Dans le souci de garder toute son authenticité au monument, la reconstruction de Jumièges n'a pas été envisagée. Des travaux de consolidation et de protection des maçonneries sont toutefois régulièrement programmés pour préserver autant qu'il est possible ses structures et son décor, et en assurer la sécurité

HISTOIRE

Fondée vers 654 par saint Philibert, l'abbaye applique dès ses débuts la règle de saint Benoît et connaît un essor très rapide. Dès 841, elle est dévastée par les Vikings, dont les raids obligent les moines à abandonner le site pendant presque 10 ans. Après la création du duché de Normandie, Guillaume Longue Epée, second duc, favorisera sa renaissance.

Elle ne retrouve vraiment la prospérité de ses origines qu'au 11e siècle qui voit la reconstruction de l'abbatiale Notre-Dame inaugurée par Guillaume le Conquérant en 1067. Charles VII y loge en 1450 et y reçoit Agnès Sorel, morte à Jumièges cette même année. Charles IX y vient en 1563. Les mauristes engageront des travaux significatifs aux XVIIe et XVIIIe siècles. Après le départ

des derniers moines en 1790, les bâtiments seront vendus comme bien national et serviront de carrière de pierre de 1796 à 1824. Les ruines seront ensuite entretenues grâce au rachat en 1853 par la famille Lepel-Cointet, puis par l'Etat en 1946. L'abbaye de Jumièges est devenue propriété du Département de Seine-Maritime en 2007

Porterie

Le porche du 14^e siècle, par lequel on entre, présente une belle architecture gothique aux clés de voûte sculptées. En levant la tête, on distingue sur l'une d'elles un masque d'homme feuillu. L'ensemble du bâtiment a été remanié à la fin du 19^e siècle dans le style néogothique. Il abrite l'accueil et des salles d'exposition installées dans les appartements de la famille Lepel-Cointet.

Abbatiale Notre-Dame

Chef d'œuvre de l'art roman normand, l'abbatiale Notre-Dame fût élevée entre les années 1040 et 1060 à l'initiative de l'abbé Robert Champart. Sa façade ouest, très imposante, comporte un porche surmonté d'une tribune, et est encadrée de deux tours hautes de 46 mètres. La nef est, avec ses 25 mètres de hauteur, la plus haute nef romane de Normandie. Elle est rythmée par l'alternance de piles fortes et faibles. On peut encore admirer sur les chapiteaux ainsi que sur les voûtes d'arêtes des bas-côtés les vestiges des peintures dont était ornée Notre-Dame. A la croisée du transept, seul le mur ouest de la tour-lanterne est encore visible. Le chœur de Notre-Dame, reconstruit au 13^e siècle, est fortement marqué par les destructions post-révolutionnaires : il ne subsiste en effet que deux chapelles rayonnantes gothiques.

Eglise Saint-Pierre

Reliée à l'abbatiale Notre-Dame par le passage Charles VII, l'église Saint-Pierre conserve d'intéressants vestiges de la période carolingienne : la façade et les deux premières travées de la nef rythmées par des niches circulaires et des baies géminées. Le reste de l'édifice a été entièrement reconstruit au 13^e siècle pour le collatéral Sud et au 14^e siècle pour le côté Nord. Sur le mur sud, on

peut admirer un exemple rare de peinture carolingienne : une figure d'homme représenté en buste.

Cloître

Le cloître, espace situé au cœur de l'abbaye, desservait les principaux bâtiments de l'abbaye : les églises Notre-Dame et Saint-Pierre, la salle capitulaire, la salle du Trésor, l'ancienne salle de l'hôtellerie et le réfectoire aujourd'hui disparu. Lieu de circulation et de réflexion, le cloître le plus récent fût reconstruit dans les années 1530 dans un style mêlant gothique flamboyant et renaissance. Il fut entièrement démonté au 19e siècle et à son emplacement, subsiste un if plusieurs fois centenaire.

Ouverture/horaires

L'abbaye de Jumièges est ouverte tous les jours :
de 9h30 à 18h30 du 15 avril au 15 septembre
de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h30 du 16 septembre au 14 avril

Tarifs/Réservations

Individuels

Plein tarif : 6.50€